

***Biens, Richesses & Argent***  
***Principes bibliques de gestion financière***

*par*

*Craig Hill & Earl Pitts*



*JEUNESSE EN MISSION*  
**ÉDITIONS**

Av. Haldimand 13 • CH - 1400 Yverdon-les-Bains

Copyright pour la version anglaise © 2001 by Craig S.Hill/Earl Pitts  
*Wealth, Riches & Money*  
ISBN Number: 1-881189-07-4  
Tous droits réservés  
Publié par **Family Foundations Publishing**  
P.O.Box 320 – Littleton – Colorado 80160

Copyright pour la version française © 2001 – 1<sup>ère</sup> édition  
ISBN: 1-881189-10-4  
© 2005 – 2<sup>ème</sup> édition  
© 2009 – 3<sup>ème</sup> édition  
© 2013 – réimpression  
ISBN: 978-2-88150-107-4  
PDF: 978-2-88150-162-3  
Jeunesse en Mission, Editions  
Avenue Haldimand 13  
1400 Yverdon-les-Bains

Traduit de l'anglais par Prisca et Andrew Wiles

Tous droits réservés. La reproduction de tout ou partie de ce livre, sans l'autorisation de l'éditeur, si ce n'est pour des citations partielles pour une présentation du livre dans des revues, est interdite. Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, y compris système informatique, copie manuelle ou photocopie, sans le consentement de l'éditeur est illicite.

Couverture par Armin Weibel –CH-1267 Vich

Mise en page : SCRIPTURA – 44, chemin de Géry – F-26200 Montélimar  
Adaptation pour la deuxième édition: Yves Dervin

Impression : IMEAF – F-26160 La Bégude de Mazenc  
N° d'impression : 94195 – Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2013

Les citations bibliques sont, sauf indication contraire, extraites de : *La Bible Segond révisée (à la colombe)*, Alliance Biblique Universelle, 1989.

*Les personnages de nombreux exemples cités dans ce livre sont des personnes réelles connues des auteurs. Pour préserver leur intimité, leur nom et certains détails insignifiants ont été modifiés. En outre, certains incidents ne sont pas des événements chronologiques, mais le composé de plusieurs incidents; ils sont néanmoins le reflet de situations réelles.*

## Préface

---

Je remercie Dieu pour ce livre. Son message a été extrêmement utile pour ma propre vie. Je suis missionnaire depuis trente ans et j'ai été gérant de plusieurs entreprises. Ma vie durant, j'ai appris... et oublié beaucoup de leçons. Il est donc impérieux que je recouvre une connaissance en profondeur de ce sujet de manière à pouvoir préparer mes enfants quand ils atteindront l'âge d'être responsables de leurs propres finances. Merci Craig et Earl d'avoir résumé dans un enseignement puissant tout le conseil de Dieu sur ce sujet.

*Biens, Richesses & Argent* n'est pas un survol des principes fondamentaux de gestion financière. C'est au contraire un voyage, éclairé par les Saintes Écritures, comprenant une analyse de la dynamique spirituelle qui opère dans le monde visible. C'est une mise à nu de l'esprit de Mammon – une manifestation démoniaque – qui cherche à manipuler les attitudes humaines vis-à-vis de l'argent.

Nous savons que l'argent n'est que l'intermédiaire créé par l'homme pour l'échange différé de biens et de services. L'argent est ce que nous recevons en échange de notre production et de notre temps. Il n'est ni bon ni mauvais en soi. Cependant les auteurs soulignent qu'un respect idolâtre pour la puissance de l'argent se mue en une illusion asservissante.

La poursuite de l'argent est devenue le principe qui domine la société et le facteur déterminant de la prise de nombreuses décisions personnelles et familiales. Ce système de pensée et d'habitudes s'est infiltré partout, au point qu'il est impossible de vivre en dominant sa puissance sans recevoir une intelligence renouvelée et sans la capacité que donne l'Esprit Saint de gérer l'argent. Nous avons besoin de toute l'aide possible de mentors qui ouvrent pour nous les Écritures et nous enseignent comment vivre cela de façon pratique.

Craig et Earl ont exploré le contraste frappant qui existe entre le Royaume de Dieu et sa gestion des finances et le monde des ténèbres et sa gestion des finances. Ils soulignent que le principe fondamental qui opère

dans l'économie de Dieu est de « donner et recevoir » en opposition avec « acheter ou vendre ».

Ce principe et les vérités qui s'y attachent vont révolutionner votre vie à mesure que vous comprendrez et appliquerez l'enseignement que nous donne la Bible.

Plein de sagesse pratique, découlant d'une compréhension profonde du caractère de Dieu, le texte ne cesse d'édifier la foi du lecteur tout en lui transmettant la connaissance. Ces deux hommes sont de véritables amis de Dieu, des responsables chrétiens mûrs, qui ne cessent de nous rappeler que notre Père céleste pourvoit à nos besoins parce qu'il nous aime. Des histoires passionnantes, un enseignement biblique clair et des témoignages personnels sans concession rendent ce livre accessible à tous. Je m'en servirai aussi bien pour enseigner mes enfants que pour répondre aux besoins d'un séminaire sur le thème des finances à l'intention de dirigeants d'entreprises ou d'équipes de responsables d'Églises.

John Dawson  
*Fondateur d'International Reconciliation Coalition*  
*(Coalition de Réconciliation Internationale),*  
Los Angeles, 2001

## Références

---

Dans le plan divin de la création, l'Église doit jouer le rôle d'agent divin, nous sommes appelés à manifester la gloire de Dieu sur la terre. Bien que nous soyons appelés à appliquer l'Évangile du Royaume à chaque aspect de la vie, nous faisons tout le contraire. Le peuple de Dieu est habitué aux cercles de la moralité, de la famille, de la spiritualité personnelle et de l'interaction sociale, et il se sent à l'aise dans ces domaines, en accord avec les mœurs de l'époque. Nous nous sommes conformés aux mœurs sociales de notre époque, mais avons lamentablement échoué en tant que représentants du Royaume.

Les domaines du travail, de l'administration, des affaires et des finances sont considérés comme des domaines dans lesquels le Corps de Christ doit garder le silence ; nous nous plions aux mœurs sans chercher la perspective du Royaume de Dieu pour ces différents sujets.

Notre grand ordre de mission, bien que clairement transmis par Jésus, est devenu confus parce que nous ne nous impliquons pas de manière radicale, comme des catalyseurs, pour canaliser les ressources du système du monde et les faire entrer dans le système du Royaume. Nous espérons cependant gagner le monde, sans parler son langage ni comprendre les principes immuables qui gouvernent son système.

Les Églises sont criblées de dettes. Elles paient des intérêts exorbitants qui financent inévitablement le système de ce monde. Nous avons des communautés qui croulent sous les dettes et se débattent mois après mois pour savoir comment et si elles vont continuer à soutenir financièrement l'équipe locale. Enfin, nous engendrons une génération après l'autre d'esclaves qui seront systématiquement opprimés par le système économique du monde.

Au cœur de ce désordre, un clairon fait entendre sa voix. Il proclame que nous pouvons être instruits et formés pour apporter la transformation dans le monde des finances. Ces hommes croient que nous pouvons : agir fidèlement, apprendre à gérer les finances, et grandir dans la compréhension de l'utilisation de l'argent, selon le Royaume de Dieu.

Par leur livre *Biens, Richesses & Argent*, Earl Pitts et Craig Hill éclairent le lecteur en abordant les vérités fondamentales qui s'appliquent : au monde des finances, aux principes financiers, au dessein de Dieu pour les finances, et à la manière de convertir les finances du monde pour qu'elles servent au Royaume de Dieu. Ceux qui sont décidés à voir « venir son règne » et à voir « sa volonté s'accomplir sur la terre comme au ciel » se doivent de lire *Biens, Richesses & Argent*.

Émerveillé par la grâce de Dieu,

Évêque Eddie L. Long  
*Pasteur Principal*  
*New Birth Cathedral*  
Lithonia, Georgie, U.S.A.

S'il y a quelque vérité dans le vieil adage « tout est dans le choix du bon moment », alors cette entreprise littéraire d'Earl Pitts et de Craig Hill va être bénie avec abondance par Dieu et reçue avec empressement par les chrétiens du monde entier.

Ce livre arrive au bon moment ! Il constitue, sans contredit, l'étude la plus détaillée que je n'ai jamais vue sur les principes fondamentaux du Royaume de Dieu concernant la gestion des finances personnelles. C'est un « must » pour ceux qui veulent bénir Dieu et les autres par leur façon de gérer leur vie et leurs finances.

Dennis Peacocke  
REBUILD  
Santa Rosa, Californie, U.S.A.

Avoir de l'argent peut être ou ne pas être important à vos yeux, mais apprendre à gérer ce que vous possédez doit le devenir. L'argent ne nous est pas livré avec un manuel d'utilisation, et chacun a son idée en ce domaine. Chaque jour des milliers de personnes, pour la plupart de bons et honnêtes travailleurs, s'inquiètent à propos de l'argent. Or Dieu ne veut pas que nous nous soucions au sujet de l'argent, mais seulement que nous en soyons de bons gérants. Lorsque notre esprit est accaparé par les problèmes d'argent, comment pouvons-nous rester fixés sur nos objectifs et aider les autres.

Il est impossible de remporter une partie si vous ne connaissez pas les règles du jeu. Après dix années passées dans l'industrie, et en particulier dans ses services financiers, je pensais avoir appris toutes les règles concernant les finances personnelles, mais j'ai découvert qu'il y a une plus grande perspective possible. Les principes énoncés dans ce livre n'apportent pas de réponses rapides à ceux qui connaissent des problèmes d'argent, mais ils vont leur révéler une nouvelle façon d'aborder et de gérer les finances. Si vous connaissez des difficultés financières, vous apprendrez comment aller à la racine de votre problème, comment redresser la situation, et comment trouver la voie de la liberté financière. Pour ceux qui ont des ressources financières abondantes, mais qui ont quand même l'impression que leur argent les domine, cette nouvelle philosophie de l'économie et de la gestion de leurs finances leur apportera le repos.

Il existe des centaines de livres sur le thème de la gestion des finances personnelles, et je les ai presque tous lus, ce que vous devriez faire également, mais je vous recommande de commencer par celui-ci !

Robert Weinhardt  
*Analyste en Finances personnelles*  
Cambridge, Ontario, Canada





## ***Introduction***

---

Pendant les quinze dernières années, notre ministère (Craig et Jan Hill) avait principalement comme objectif d'aider les couples et les familles. On pourrait tout à fait légitimement se demander : « Pourquoi votre enseignement porte-t-il aujourd'hui sur l'argent et les finances ? » Dans notre ministère auprès des couples, j'ai découvert, au cours des années, que l'attitude des personnes vis-à-vis de l'argent – et la mauvaise gestion de celui-ci – est source de conflits au sein des couples et des familles. Si nous pouvions participer à des audiences, lorsque des couples demandent le divorce, nous aurions un aperçu des raisons principales qui divisent les couples. L'argent et les finances viennent en tête de liste dans la plupart des cas. J'ai ainsi pris conscience de l'extrême nécessité de traiter non seulement l'aspect pratique, mais aussi les aspects spirituels de la gestion des finances personnelles.

Dans les années 80, j'ai entendu une série d'enseignement biblique sur le sujet de l'argent et des finances que donnait mon ami Earl Pitts. Cet enseignement était absolument exceptionnel, car il traitait aussi bien des aspects spirituels que pratiques des finances. J'avais lu la plupart des livres populaires chrétiens au sujet des dettes et des finances, mais la révélation qu'Earl a reçue du Seigneur est exceptionnelle. Au fur et à mesure que j'appliquais ces principes à moi-même, puis que je les enseignais à d'autres, la révélation du Seigneur continuait à s'étendre à ma vie. C'est la raison pour laquelle j'ai commencé à apporter un enseignement dans les Églises au sujet des « principes financiers de Dieu ». Nous avons commencé à voir des guérisons, dans des relations de couple, quand la pression apportée par une mauvaise gestion financière était enlevée. Nous avons vu de nombreuses familles faire l'expérience de l'approvisionnement surnaturel du Seigneur dans leur vie, à mesure qu'elles apprenaient à lui faire confiance et à faire les choses naturelles qui étaient en leur pouvoir.

Au cours des années, en gardant le contact avec Earl, nous avons découvert que le Seigneur avait accordé une révélation de plus en plus grande à chacun de nous dans ce domaine des finances. Nous nous

sommes sentis fortement poussés à penser que le temps était venu d'unir les révélations reçues au cours des dix dernières années passées à enseigner sur ce sujet. Ainsi, ce livre est né de l'application de ces principes à notre propre vie et de l'observation de ces principes mis en œuvre dans la vie de nombreuses autres personnes. Nous prions Dieu qu'il vous bénisse et qu'il utilise le contenu de ce livre pour vous préparer à gérer des finances de plus en plus importantes pour son Royaume.

CRAIG HILL

La question des finances a attiré notre attention pendant de nombreuses années. Autrefois, elle n'était abordée que dans l'arène publique, souvent en relation avec l'étude de l'économie. Le sujet de l'argent était souvent débattu dans l'Église, mais sa gestion n'était pas enseignée correctement, si ce n'est pour dire qu'il est important de donner une partie de son argent à l'Église et à l'œuvre de Dieu. J'ai (Earl) grandi dans les années 50. Quand j'ai commencé à gagner mes premiers sous comme livreur de journaux, je me rappelle que mon père m'a emmené dans une banque, et y a ouvert un compte à mon nom, afin que j'y dépose l'argent que me rapportait ma tournée. Il m'a également donné un ensemble d'enveloppes à offrande numérotées. Chaque enveloppe possédait deux compartiments : l'un pour la dîme, l'autre pour les offrandes. Papa m'a dit que la dîme était de 10 % et qu'elle appartenait à Dieu. Les offrandes étaient ce que je donnais, à ma convenance, en plus de la dîme.

Ces principes ne m'ont jamais quittés. Cependant, je n'avais aucune idée d'un système financier gouverné par le Royaume de Dieu, complètement différent du système du monde. Dans la prière intitulée « Notre Père », nous disons : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... » Quand une personne se place sous le règne de Dieu, ses finances manifestent la nature prévoyante de Dieu. La loi du Royaume, pour les finances personnelles de tout individu, est la prospérité et l'absence de dettes. Par dette, j'entends une absence de provision, une interruption d'avec la source. Dans l'ordre du Royaume de Dieu, il s'agit d'une panne dans la vie du croyant. Je n'ai jamais entendu d'autre sermon sur l'argent que celui qui dit que « l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ». Au cours des années, j'ai découvert des livres écrits par des chrétiens au sujet de la gestion des finances domestiques et

personnelles. La plupart de ces livres introduisaient des principes bibliques, mais reposaient sur l'enseignement donné dans le système du monde en ce qui concerne les investissements financiers et les diverses formes de gestion des richesses. C'était une approche hybride, un mélange, pas très heureux, entre les principes du Royaume et les principes du monde.

Au début des années 80, ma femme Dorothy, mes enfants et moi vivions sur la base de Jeunesse en Mission (JEM) à Cambridge, Ontario, Canada. Un pasteur de la région m'a appelé un jour et m'a demandé si j'étais prêt à accepter de parler sur le thème des « finances » dans sa congrégation. Il avait, dans son Église, me disait-il, beaucoup de jeunes et de jeunes ménages qui avaient besoin de recevoir un enseignement dans ce domaine. Pendant que je priais à propos de cette invitation, j'ai senti que le Seigneur m'accordait la liberté de l'accepter. J'ai donc téléphoné au pasteur pour lui dire que je serai heureux de parler sur le thème des finances dans l'Église. Cependant j'ai été choqué de découvrir qu'il voulait que j'en parle lors du culte du dimanche matin. Jusqu'alors j'avais supposé que ce sujet devait être abordé un mercredi soir ou un samedi ! Le pasteur a insisté en me disant que le bon moment pour parler de cette question était le dimanche matin.

Le Seigneur m'a alors mis à cœur d'étudier sa Parole dans ce domaine. Par conséquent, je me suis préparé et j'ai enseigné pendant une heure ce que la Parole de Dieu dit à propos des finances. C'était une approche classique : donner la dîme et des offrandes, à l'aide de pourcentages, qui pouvaient servir pour diverses dépenses. En rentrant à la maison, après le culte, je me suis rappelé avoir pensé pendant ma préparation qu'il y avait dans la Bible bien d'autres enseignements au sujet des finances, et que je n'avais fait qu'effleurer la question. Je me souviens avoir fait, à ce moment-là, la promesse au Seigneur d'être assidu dans l'étude de sa Parole à ce sujet.

Quelque neuf mois plus tard, je n'avais rien fait de plus. Alors que notre petit groupe de responsables de la base de JEM prenait un repas au restaurant chinois du coin, le garçon a donné à chaque convive un biscuit qui contenait un message. En brisant leur biscuit et en lisant le message que chacun avait reçu, mes compagnons se sont mis à rire. Quant à moi, lorsque j'ai brisé mon biscuit et lu le message qu'il contenait, je n'ai pas ri du tout. Le message était le suivant : « Considère ta foi dans l'organisation des finances et refais ton budget. » Je me suis souvenu de l'histoire de Balaam et de son ânesse qui parlait. Pour moi, j'avais un biscuit qui me

parlait et j'étais dans le collimateur ! La première chose que je devais faire, c'était de me repentir de mon manque d'assiduité et de me mettre à faire ce que j'avais promis au Seigneur. Depuis lors, j'ai passé beaucoup de temps à étudier la question des finances dans la Parole de Dieu. J'ai reçu des révélations et j'enseigne régulièrement sur ce sujet. Ce livre est le fruit de l'intégration de la compréhension que divers enseignants du Corps de Christ ont au sujet des finances – trouvé dans leurs livres – et de l'enregistrement audio de leurs enseignements, associés à la révélation que l'Esprit de Dieu m'a donnée, tout au long de mon étude personnelle, sur une période de seize années. Au cours des années, on m'a souvent demandé d'écrire un livre sur ce sujet, mais je n'ai jamais reçu de confirmation, dans mon esprit, que le moment était venu, parce que je ne cessais de recevoir de nouveaux éclaircissements. Souvent, même au cours de séminaires, le Seigneur me montrait de nouvelles choses et m'accordait de nouvelles perceptions concernant le domaine des finances.

Au cours des deux dernières années, Craig et moi avons, à plusieurs reprises, discuté de la nécessité d'écrire ce livre. Craig ayant lui-même enseigné sur ce sujet pendant plus de dix ans, nous avons évoqué la possibilité d'être co-auteurs du livre, estimant que nous pourrions faire confluencer nos deux approches. C'est le résultat de cette écriture à deux mains que nous vous offrons aujourd'hui.

EARL PITTS

## Première partie

---

# Équilibre dans la sagesse financière

Au moment d'entamer une discussion sur la gestion des finances personnelles, nous avons dû nous poser la question : « Dieu nous donne-t-il, dans la Bible, des indications au sujet de l'argent et de son usage ? » Beaucoup considèrent que la Bible est un livre qui traite de la spiritualité, mais n'a rien à voir avec des sujets aussi terre-à-terre que la gestion personnelle de l'argent. En commençant à étudier ce sujet dans la Bible, nous avons été étonnés de découvrir que le Nouveau Testament contient presque dix fois plus de versets qui parlent de l'argent et des finances que de versets qui parlent du salut et de la foi. **En fait, le Nouveau Testament contient 215 versets qui se rapportent à la foi, 218 qui se rapportent au salut et 2084 qui traitent de la gestion de l'argent et des finances, et de la nécessité d'avoir à en rendre compte devant autrui.** Seize des trente-huit paraboles de Jésus parlent d'argent.

Dès lors, la question suivante s'impose : Pourquoi ? Jésus cherchait-il à soutirer de l'argent ? Était-il venu sur terre pour collecter des fonds afin de soutenir son ministère ? Non, bien sûr que non ! Jésus ne recherchait pas l'argent d'autrui ; il cherchait leur cœur. Il nous a enseigné en Matthieu 6.21 : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ». Jésus a tout simplement vu que nombre de personnes considéraient leur argent comme un grand trésor. Il a découvert que s'il parvenait à maîtriser leur argent, il maîtriserait aussi leur cœur. Nous croyons qu'il en est de même aujourd'hui. Jésus ne recherche pas notre argent, il cherche notre cœur. Notre lien à l'argent est simplement un témoin de la condition de notre cœur.

C'est pourquoi Dieu a tant à nous dire sur la question des finances et il nous a donné sa Parole pour nous instruire en la matière. Pour mener à bien l'évangélisation du monde, il nous faudra des millions. En fait, j'ai

(Earl) entendu que certains estiment à 2 milliards de dollars américains la somme nécessaire pour réussir à prêcher l'Évangile dans le monde entier. Les chrétiens attendent le retour de Jésus sur la terre. Certains attendaient la fin du monde pour la fin de l'an 2000. Pourtant la Parole est on ne peut plus claire quant au moment où cela se produira. Jésus lui-même nous a dit que, lorsque l'Évangile du Royaume aura été prêché comme un témoignage adressé à chaque groupe de population, chaque ethnie, chaque nation, alors la fin viendra (Matthieu 23.14). Peut-être cela ressemble-t-il à l'avertissement qu'aurait pu nous donner un maître d'école quand nous étions enfants et que nous devions rester à l'école pour terminer un devoir inachevé. « Quand vous aurez terminé votre travail, vous pourrez rentrer chez vous. » Beaucoup voudraient rentrer à la maison sans avoir auparavant fini leur tâche. Bien sûr, la mission qui nous est assignée est d'aller prêcher l'Évangile dans le monde entier. Il va nous falloir des finances pour accomplir cette tâche.

Avec de l'argent, nous pouvons forcer le système du monde à accomplir l'œuvre du Royaume de Dieu. Avec de l'argent, nous pouvons acheter du temps sur les antennes de télévision et acheter des billets d'avion. Nous pouvons imprimer des bibles. Nous pouvons aller, prêcher et faire des disciples. Nous pouvons proclamer l'Évangile de Jésus-Christ. Dieu nous a laissés dans le monde après notre nouvelle naissance, pour que nous allions parler de Jésus aux autres. Il ne nous a pas enlevés et amenés au ciel immédiatement. Son plan consiste à avoir une grande famille faite d'hommes et de femmes, de garçons et de filles, de toute langue, de toute tribu et de toute nation, avec laquelle il passera l'éternité. Il nous a laissés ici et nous a dit : « Allez prêcher mon Évangile ». Cela va exiger beaucoup de personnes et beaucoup de ressources, y compris de l'argent, si nous voulons que cela se réalise.

Une femme, engagée dans un ministère chrétien à plein temps, s'est vue un jour reprendre sur la question de recevoir de l'argent pour le ministère. On lui a dit : « Tu ne dois pas demander d'argent aux personnes qui reçoivent ton enseignement biblique. Jésus a dit que l'Évangile devait être donné gratuitement. 'Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement' ». Cette sage chrétienne a répondu : « Il est évident que vous n'avez jamais essayé d'apporter l'Évangile à quelqu'un. Nous n'avons pas encore convaincu les compagnies aériennes, les chaînes de télévision, les imprimeurs et les concessionnaires automobiles du fait que le Maître a besoin de leurs ressources et qu'ils doivent livrer gratuitement leurs biens et leurs services pour que nous les employions à proclamer l'Évangile. »



Quand nous parlons finances, il est important de faire la distinction entre la gestion des finances personnelles et la gestion des finances collectives. Dans ce livre, nous nous limitons à traiter des finances personnelles. La gestion financière d'une collectivité ou des affaires du Royaume de Dieu est un sujet d'une grande importance, mais il ne sera pas couvert par le présent ouvrage. Du reste, la première étape dans la gestion d'une entreprise selon les lois du Royaume consiste à gérer nos finances personnelles conformément à l'ordre biblique.

Je (Earl) suis tombé sur des statistiques récentes montrant que 80 % des foyers chrétiens d'Amérique du Nord connaissent des difficultés financières, sous une forme ou une autre, allant de problèmes relativement bénins aux situations les plus graves. Un des principaux problèmes à l'origine de 50 % des divorces en Amérique aujourd'hui est celui des finances. La relation s'est brisée à cause d'une mauvaise gestion financière, d'un manque d'accord sur l'emploi de l'argent, ou d'un manque de sagesse vis-à-vis des emprunts contractés. En réalité, la vie de chacun est fortement marquée par sa relation aux finances.

## ESPRIT ET VÉRITÉ

Dans le chapitre 4 de Jean, quand Jésus parlait à la femme près du puits, il lui a dit : *Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.* Dans tout ce que nous faisons, il est essentiel de maintenir l'équilibre entre l'esprit et la vérité. Tout ce que nous faisons en tant que croyants devrait être une part du culte que nous rendons à Dieu. Ainsi, en abordant cette discussion sur notre relation avec l'argent et les finances, nous voulons nous efforcer, tout au long de ce livre, de garder un équilibre constant entre l'esprit et la vérité. Qu'entendons-nous par cela ?

L'aspect vérité est principalement lié aux principes naturels incontournables de la vie, tandis que l'aspect esprit est lié à tout ce qui touche au domaine spirituel. Nous devons vivre en permanence en conformité à la fois avec l'esprit et avec la vérité. Par exemple, comprendre le principe de la pesanteur et s'y soumettre appartient à l'aspect vérité. Que de problèmes se créerait celui qui ne comprendrait pas le principe de la pesanteur ou qui ne voudrait pas le respecter.

Prenons un autre exemple : pour faire voler un avion, il faut comprendre et respecter les lois de l'aérodynamique. Violer ces lois peut aisément entraîner la mort ou pour le moins des blessures graves. Cependant, on devrait aussi vouloir être conduit par l'Esprit Saint pour savoir quand ou pour quelle destination prendre un avion. Il serait tout

aussi dangereux d'enfreindre les lois fondamentales de l'aérodynamique à bord de cet avion que de négliger une directive particulière de l'Esprit Saint. Le même équilibre est indispensable quand il est question des finances personnelles.

Que ce soit pour l'aspect esprit ou pour l'aspect vérité de la balance, nous voulons agir par la foi. Tout ce que nous faisons doit être fait par la foi. L'apôtre Paul nous dit en Romains 14.23 : Tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché. Alors comment marcher par la foi pour ce qui concerne les principes financiers fondamentaux (l'aspect vérité) ? Une clé nous est donnée dans la parabole rapportée en Luc 17, où Jésus répond à ses disciples qui lui demandent d'augmenter leur foi.

### LUC 17

- 6 *Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait.*
- 7 *Qui de vous, s'il a un serviteur qui laboure ou fait paître les troupeaux, lui dit, quand il revient des champs : Viens tout de suite te mettre à table*
- 8 *Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi le repas, mets-toi en tenue pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras.*
- 9 *Aura-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ?*
- 10 *Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire.*

À première lecture, beaucoup de personnes se demandent : « Qu'est-ce que cela peut bien avoir à faire avec la foi ? » Tout d'abord, la foi doit être considérée comme une graine. Les disciples voulaient que leur foi augmente. Une graine est destinée à être plantée pour que de sa croissance découle la multiplication. Quand nous demeurons dans la Parole de Dieu, que nous vivons en elle et la laissons modeler notre pensée, la foi grandit et se développe dans notre cœur. Jésus dit ici à ses disciples que la foi naît de l'obéissance et de l'acceptation de la responsabilité de rendre compte de ses actes ou sa gestion. La foi grandit quand un serviteur fait tout simplement ce qui lui est demandé. La foi découle de la reconnaissance de notre position de serviteur, et de notre



obéissance aux instructions que le Maître nous a déjà données dans la Parole de Dieu.

Nous rencontrons beaucoup de personnes qui affirment croire en Dieu pour une croissance et une multiplication financière, mais qui ne cessent de violer les principes financiers bibliques. Vous avez beau être un homme ou une femme de grande foi, il reste cependant imprudent de violer la loi de la pesanteur et de franchir par exemple le bord d'une falaise ou le parapet de la terrasse du dixième étage d'un bâtiment. Il en va de même dans le domaine financier : on ne peut violer constamment les principes fondamentaux et s'attendre à ce que par « la foi » Dieu apporte la délivrance, l'accroissement et la multiplication. Pour ce qui est de l'aspect vérité, la foi vient par l'obéissance aux principes vitaux fondamentaux.

Dans le tableau de la page 20, vous trouverez recensées, dans la colonne vérité, sept pierres de construction financière fondamentales. Ces principes fondamentaux s'apparentent à la loi de la pesanteur ; on ne peut les violer sans conséquence. La violation entraîne le désarroi, le stress, la pression financière, la pauvreté et souvent la ruine. Obéir à ces instructions fondamentales, tel un serviteur, édifie la foi et engendre la sécurité, la paix et la prospérité.

Au fil de cette étude, nous aborderons plus en détail chacun de ces sept principes fondamentaux qui ont trait à la gestion des finances personnelles. Nous verrons que ces pierres doivent être posées dans un certain ordre. Beaucoup de chrétiens se sont fâchés avec Dieu ou avec les enseignants de la Bible parce qu'ils ont essayé de mettre en œuvre le principe des semailles et de la moisson (pierre n° 7) alors qu'ils n'avaient pas encore posé dans leur vie les pierres une à six. Ces personnes ont alors eu l'impression d'avoir été roulées par les enseignants bibliques ou abandonnées par Dieu. Dans la plupart des cas, on ne peut remettre en question ni l'un ni l'autre. Ces personnes ont tout simplement essayé de construire une maison financière sans fondation ou sans ossature. Beaucoup de personnes sont à l'affût d'une « solution facile » à leurs problèmes financiers, au lieu d'être prêtes à construire en premier lieu une fondation et une ossature solides.

Par ailleurs, quelques personnes ont fait porter tous leurs efforts sur l'aspect vérité de l'équation. Ces personnes ne s'intéressent qu'aux principes de saine gestion financière. Il faut pourtant être également attentif à l'aspect esprit de l'équation. Nous avons rencontré de nombreuses personnes qui comprennent convenablement les principes

bibliques de gestion financière, mais qui semblent incapables de mettre en pratique ce qu'elles connaissent. C'est souvent le cas quand il y a un manque de compréhension du côté esprit de l'équation. Une bataille fait bel et bien rage dans le monde spirituel à propos de notre vie et de nos décisions financières (Éphésiens 6.12).

Je (Craig) perçois le domaine spirituel comme ressemblant à celui dans lequel agissent les ondes de télévision. Il est probable que des ondes TV soient présentes dans le lieu où vous êtes en train de lire ces mots. Vous ne possédez aucun organe de perception qui vous permette de voir l'image ou d'entendre le son. Cependant, s'il vous est impossible de percevoir les ondes TV, cela ne veut pas dire qu'elles n'existent pas. Les ondes TV ne sont pas un simple concept ou une idée, mais une réalité physique.

Il en va de même dans le domaine spirituel. Vous n'avez peut-être guère de capacité perceptive qui vous permette de mettre en évidence le domaine spirituel dans lequel Dieu, les anges, les démons et Satan opèrent. Pourtant, cela ne prouve pas que ces êtres spirituels n'existent pas, ou qu'ils n'influencent pas votre vie. Ils le font sans contredit, et il vous incombe de prendre conscience de leur influence sur votre vie et sur votre situation, si ce n'est pas déjà le cas. Ces influences empêchent nombre de personnes de réussir à mettre en œuvre la vérité qu'elles connaissent.

Pour ce qui est de l'aspect esprit de l'équation, nous voulons aussi signaler l'importance qu'il y a à être conduit par l'Esprit Saint dans tout ce que nous faisons sur le plan financier. Par exemple, nous pouvons connaître le principe fondamental qui consiste à gérer les finances par un budget. Pourtant, nous voulons aussi être conduits par l'Esprit Saint pour savoir quels postes faire entrer dans le budget. Dieu a vraiment un avis sur tous les domaines de notre vie. Nous pouvons accepter les principes fondamentaux du don, de l'épargne et de l'investissement, mais ici encore, nous voulons être conduits avec précision par l'Esprit Saint sur le moment, l'endroit, la raison et le montant de ce que nous donnons, épargnons ou investissons. Être conduit par l'Esprit Saint peut faire une énorme différence dans le résultat financier de telles activités.

En étudiant le côté esprit de l'équation, nous voulons là aussi agir par la foi. L'apôtre Paul nous dit en Romains 10.17 : *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ*. Deux mots grecs sont traduits en français par « parole ». Le mot *logos* est employé en référence à la parole écrite ou aux enseignements collectifs de Dieu. Le second mot grec est *rhema* qui fait référence à la parole orale : quand Dieu

prononce sa Parole dans notre cœur, quand la voix de l'Esprit met l'accent sur sa Parole écrite, quand Dieu communique sa Parole à notre esprit. Quand c'est ce qui se passe, le potentiel de croissance de la foi dans notre cœur se réalise. Quand nous méditons la Parole de Dieu (*logos*) et que nous entendons Dieu prononcer sa parole (*rhema*), alors la foi vient ! (Soit dit en passant, la foi en quelqu'un d'autre vient quand nous entendons cette personne s'exprimer et que nous recevons ce qu'elle dit.) Ainsi quand nous méditons les promesses particulières que Dieu nous a données dans sa Parole et quand nous laissons Dieu nous confirmer cette parole, la foi en Dieu naît dans notre cœur en vue de l'accomplissement de ces promesses dans notre vie.

En regardant le tableau de la page suivante, nous pouvons voir dans la colonne esprit qu'il nous faut reconnaître que tout ce que nous possédons vient de Dieu comme un cadeau. Tout ce que vous avez reçu de Dieu dans votre vie, vous l'avez reçu de sa grâce. Rien de ce que vous avez reçu n'est le produit de vos œuvres. Tout au long de notre vie, il subsiste une tension entre la relation à Dieu sur la base de nos œuvres humaines et la relation à lui sur la base de sa grâce. Ces deux relations sont opposées l'une à l'autre. Rares sont ceux d'entre nous qui n'ont pas besoin d'opérer un renversement radical de leurs schémas de pensée pour reconnaître que ce que nous recevons est un don venu de Dieu par sa grâce plutôt qu'un résultat mérité ou acquis par notre travail. Nous aurons encore beaucoup à dire là-dessus dans un prochain chapitre.

Dans la Bible, nous voyons en 2 Corinthiens 9.8 que Dieu est capable de faire abonder toute grâce. Il n'est pas obligé de le faire. Il en a la possibilité. S'il le fait, c'est par amour et non par obligation.

Quand nous associons les deux aspects de l'esprit et de la vérité, nous voyons que la foi se développe en nous à la fois par l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu, et par l'obéissance en vue de poser les pierres de fondation dans notre vie. Quand nous faisons notre part pour établir ces pierres de construction, et quand nous recevons la grâce de Dieu, alors Dieu fait sa part en faisant abonder toute grâce pour répondre à nos besoins !

Jetons donc un coup d'œil au tableau ci-dessous qui met en relief cet équilibre entre l'esprit et la vérité.

## JEAN 4.23-24

ESPRIT		VÉRITÉ	
Foi	<i>Romains 10.17</i>	Parole	Foi <i>Luc 17.5-10</i> Obéissance
<b>GRÂCE</b>		<b>PIERRES DE CONSTRUCTION</b>	
<p><b>2 CORINTHIENS 9.8</b>  <i>Et Dieu est capable de faire venir à vous en abondance toute grâce (toute faveur et toute bénédiction terrestre), de sorte que vous ayez toujours, en toute circonstance et quel que soit le besoin, ce qu'il vous faut pour être auto-suffisant, que vous possédiez suffisamment pour n'avoir besoin d'aucune aide ou soutien et pourvoir en abondance à toute bonne œuvre et tout don charitable. (Traduit librement de la version américaine dite Amplified, c'est-à-dire Amplifiée)</i></p>		<p><b>1. RECONNAÎTRE L'ESPRIT DE MAMMON ET Y RENONCER</b>  (L'allégeance du cœur va à Dieu seul)</p> <p><b>2. ÉTABLIR UNE FOI DE MOINEAU</b>  (Dieu est ma source)</p> <p><b>3. ÉTABLIR LA DÎME</b>  (Être dans l'esprit de la dîme plutôt que seulement dans l'acte de la donner)</p> <p><b>4. DEVENIR GÉRANT DE DIEU</b>  (Rendre compte à Dieu de l'administration des ressources actuelles)</p> <p><b>5. FERMER LE CERCLE</b>  (Combien faut-il pour avoir assez?)</p> <p><b>6. FAIRE FACE À SES DETTES</b>  (Reconnaître et traiter convenablement toutes les dettes)</p> <p><b>7. DEVENIR UN EUNUQUE FINANCIER</b>  (Gérer la surabondance pour le Seigneur)</p>	



En nous penchant sur le tableau ci-dessus, nous remarquons que nous passons du côté vérité au côté esprit avec humilité. La raison pour

laquelle nous rappelons ce point est que certaines personnes ont vu Dieu comme un ordinateur ou une machine. Si elles honorent les principes, elles ont alors l'impression d'avoir le droit d'exiger que Dieu réponde à leurs besoins. Non, Dieu n'est pas une machine. Dieu est une personne et nous devons avoir avec lui une relation d'humilité comme avec toute autre personne. Quel père aimerait que ses enfants exigent qu'il fasse telle ou telle chose parce qu'ils ont fait ce qu'il leur avait demandé ? Non, il aime pourvoir aux besoins de ses enfants, mais son cœur souffre quand il voit ses enfants exiger de lui des récompenses. Ainsi, Dieu n'a pas le devoir de faire quoi que ce soit. Dieu est une personne et il choisit de pourvoir parce qu'il nous aime.

Comme Jésus l'a souligné dans la parabole rapportée en Luc 17, même après avoir fait tout ce qui nous était ordonné, nous n'avons toujours rien qui nous permette d'exiger que Dieu fasse quoi que ce soit pour nous. C'est lui le maître, et nous ne sommes que les serviteurs. Un serviteur ne s'approche jamais du maître pour exiger quelque chose, même quand il a fait tout ce que le maître a ordonné. Ainsi, même lorsque nous avons adhéré à tous les principes de l'aspect vérité, c'est encore avec l'humilité d'un serviteur que nous passons à l'aspect esprit. Nous n'exigeons rien de Dieu, nous ne faisons que recevoir ce qu'il nous donne par sa grâce et nous gérons la surabondance qu'il communique à d'autres par notre intermédiaire, comme administrateurs de ses comptes, et non comme propriétaires de nos propres comptes.

Au cours de cette étude, nous examinerons les sept principes fondamentaux recensés dans le tableau précédent. Chaque fois que nous aborderons un nouveau principe, nous rappellerons le tableau, pour ne pas oublier de maintenir toujours l'équilibre entre l'esprit et la vérité. Passons maintenant à la puissance spirituelle qui régit l'argent et à sa façon d'influencer les croyants.



## Chapitre I

---

# **La puissance qui régit l'argent** **(le facteur Mammon)**

### **MATTHIEU 6**

*24 Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.*

Cette déclaration un peu curieuse, prononcée par Jésus-Christ il y a quelque deux mille ans, a été, pendant des siècles, une source de culpabilité, de controverse et de dispute pour ceux qui croient en Jésus. Que voulait dire Jésus par : « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » ? Qu'est-ce donc que « Mammon » ? On emploie souvent ce mot pour parler de l'argent. Est-ce juste ? Certaines versions de la Bible vont d'ailleurs jusqu'à remplacer le mot Mammon par argent dans la citation précédente. Ce mot revêt-il une autre signification dont nous n'avons pas conscience ? Si je veux véritablement servir Dieu, cela veut-il dire que je dois par conséquent éviter de toucher à l'argent ou d'en posséder ? La plupart des lecteurs du Nouveau Testament n'ont pas manqué de se poser ces questions.

Commençons en abordant la signification du passage de Matthieu 6 cité ci-dessus. À quoi Jésus fait-il référence quand il utilise le mot « Mammon » ? Tout d'abord, il est important de voir que, quelle que soit la nature de Mammon, Jésus lui donne une place diamétralement opposée à Dieu. Il est anti-Dieu. Il rivalise avec Dieu pour être servi. Quand Jésus dit qu'il est impossible de servir les deux, Dieu et Mammon, il ne parle pas d'une interdiction mais plutôt d'une impossibilité d'agir ainsi. Jésus ne dit pas : « Il serait mal de chercher à servir à la fois Dieu et Mammon », mais plutôt : « Il est impossible de servir à la fois Dieu et Mammon. » Dieu et Mammon sont à l'opposé l'un de l'autre et ne peuvent, par conséquent,



être servis en même temps. Servir l'un empêche *ipso facto* de servir l'autre. Ainsi, que ce soit Dieu ou Mammon, il ne peut être servi qu'exclusivement. Pour servir Dieu authentiquement, il faut renoncer à Mammon et n'avoir rien à faire avec lui.

Or, si « Mammon » est synonyme d'« argent », alors la conclusion qui s'impose est que le chrétien doit renoncer totalement à l'argent et n'avoir rien à faire avec lui. Dans les siècles passés, et encore aujourd'hui, des personnes ont cru cela et ont, par conséquent, fait vœu de pauvreté en évitant tout contact avec l'argent, cherchant ainsi à être entièrement consacrées à Dieu. Cependant, le fait de faire vœu de pauvreté ne libère pas forcément de l'avarice ou de la peur de manquer du nécessaire. Je ne crois pas que la référence de Jésus à Mammon soit synonyme d'argent.

Jésus s'est servi de cet ancien terme araméen, *Mammon*, autrefois adoré comme dieu des finances, pour indiquer une entité qui existe dans le domaine spirituel. Chaque culture et chaque religion ont donné un nom aux dieux qu'elles adorent. Dans la religion hindoue, c'est Devali qui est le dieu des finances. Les bouddhistes, quant à eux, ont plusieurs dieux devant lesquels ils brûlent des offrandes qui ressemblent à des billets de banque. Ainsi, l'entité Mammon serait sans doute mieux décrite à partir d'Éphésiens 6.12, où Paul déclare que nous ne luttons pas contre la chair et le sang mais contre les principautés et les puissances dans la sphère céleste ou domaine spirituel. Mammon, qui entre dans la catégorie des puissances dans le domaine spirituel, pousse le cœur des hommes à aimer et à servir l'argent dans le domaine matériel. Il est fort probable que Jésus faisait référence à un tel dieu quand il a employé l'expression rapportée en Matthieu 6.

Souvent, au cours de leur histoire, les Israélites ont voulu adorer à la fois les dieux des peuples des pays dans lesquels ils séjournèrent, et Dieu Jéhovah. Josué, par exemple, avait vigoureusement appelé le peuple à cesser de chercher à servir à la fois les faux dieux des Amorites et Jéhovah ; il l'avait au contraire exhorté à choisir celui qu'il voulait servir, car servir les deux revenait en fait à prendre position contre Jéhovah (Josué 24.15-28). Je crois qu'en Matthieu 6, Jésus dit à ses disciples qu'ils ne peuvent pas servir à la fois le faux dieu des finances, Mammon, et le seul vrai Dieu. Ils doivent faire le choix. Si Jésus avait dit : « Vous avez entendu parler de ces autres faux dieux » nous aurions tout de suite compris. Mais le fait est que pour la plupart des gens d'aujourd'hui Mammon n'évoque pas grand-chose.

Quelle était la nature de ces faux dieux que les divers peuples de Canaan adoraient ? N'étaient-ce que des idoles créées par l'homme ? Nous



ne le pensons pas. Nous pensons que tous ces dieux idolâtres étaient en fait des princes démoniaques soumis à Satan, qui avaient le pouvoir de tromper les hommes et de les amener à les adorer. Ainsi, Baal, Astarté, Kemosh, Moloch, Dagon, Mammon et bien d'autres, n'étaient pas de simples idoles faites de main d'homme, mais des esprits démoniaques adorés par le peuple. Ces esprits vivent-ils et agissent-ils encore aujourd'hui ? Nous en sommes convaincus. Ainsi, l'esprit démoniaque qui est derrière Mammon est encore à l'œuvre et exige d'être adoré ; il cherche à influencer et à contrôler la vie des humains pour qu'ils aiment l'argent et lui fassent confiance tout comme cela était le cas quand Jésus vivait sur la terre.

En déclarant qu'on ne peut servir à la fois Dieu et Mammon, il semble bien que Jésus ait voulu mettre ces deux entités spirituelles en opposition. L'expression « ne pas pouvoir » ne signifie pas que ce soit illégal, mais impossible ! En fait, l'argent est impuissant et n'a aucun pouvoir en lui-même. Dieu est puissant. L'esprit de Mammon est puissant. L'argent n'a aucun pouvoir. Ainsi, le véritable pouvoir qui régit l'approvisionnement financier dans la vie d'un homme sera soit Dieu, soit l'esprit de Mammon, selon celui qu'il choisit de servir. La plupart des gens, chrétiens y compris, croient que l'argent possède un véritable pouvoir. Ainsi, tant qu'on n'aura pas pris conscience de l'impuissance de l'argent, on ne sera pas libéré de la nécessité de le rechercher, ni de l'influence et de la domination de l'esprit qui se cache derrière lui.

## LE DESSEIN DE L'ESPRIT DE MAMMON

Examinons le dessein que poursuit cette entité démoniaque appelée Mammon. Tout d'abord, nous savons que tout esprit qui agit sous l'autorité de Satan cherche à détourner les cœurs de Dieu. Nous croyons que le but principal de l'esprit de Mammon est d'obtenir l'adoration, l'amour, l'affection, la loyauté et le service. Il opère par la peur. Il n'y a rien qui fasse davantage plaisir à Mammon que de nous entendre parler de l'argent en des termes révérencieux, comme lorsqu'on se réfère à la monnaie américaine en l'appelant le Tout-puissant Dollar. En Matthieu 6.24 et Luc 16.13, Jésus dévoile le conflit d'amour, de loyauté et de service qui oppose Dieu et Mammon. Il dit que celui qui aime l'un hait l'autre, que celui qui est loyal envers l'un méprise l'autre, et que celui qui sert l'un ne peut servir l'autre. Ainsi le dessein de Mammon est d'obtenir notre loyauté, notre amour et notre service et qu'ainsi, par défaut, nous haïssions, méprisions et ne servions pas Dieu. Comme Josué l'avait dit aux

enfants d'Israël : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir » (Josué 24.15), le Seigneur nous pose aujourd'hui la même question.

### JEAN 4.23-24

ESPRIT			VÉRITÉ		
Foi	<i>Romains 10.17</i>	Parole	Foi	<i>Luc 17.5-10</i>	Obéissance
GRÂCE			PIERRES DE CONSTRUCTION		
<p><b>2 CORINTHIENS 9.8</b>  <i>Et Dieu est capable de faire venir à vous en abondance toute grâce (toute faveur et toute bénédiction terrestre), de sorte que vous ayez toujours, en toute circonstance et quel que soit le besoin, ce qu'il vous faut pour être auto-suffisant, que vous possédiez suffisamment pour n'avoir besoin d'aucune aide ou soutien et pourvoir en abondance à toute bonne œuvre et tout don charitable. (Traduit librement de la version américaine dite Amplified, c'est-à-dire Amplifiée)</i></p>			<p><b>1. RECONNAÎTRE L'ESPRIT DE MAMMON ET Y RENONCER</b>            (L'allégeance du cœur va à Dieu seul)</p>		

Comme c'est le cas pour toutes les entités démoniaques, le premier assaut n'est pas direct, au contraire, Mammon agit de façon déguisée par la tromperie. Si Mammon devait apparaître à un chrétien quelconque, voire à un incroyant, et révéler son identité en exigeant la loyauté, l'amour et le service, peu nombreux seraient ceux qui se soumettraient à lui de plein gré. C'est pourquoi la principale tactique de Mammon consiste à inciter les personnes à le servir sans en avoir conscience. Il y parvient par la propagation de mensonges que la plupart des personnes croient être des vérités. Nous croyons que le mensonge suprême répandu par l'esprit de Mammon est que l'argent possède un pouvoir inhérent. Mammon incite les humains à attribuer un pouvoir sacré à l'argent. Celui qui possède beaucoup d'argent est considéré comme très puissant, alors que celui qui possède peu d'argent est privé de puissance. On estime souvent la valeur d'une personne au montant de ses avoirs ; on peut lire dans les journaux, en parlant d'une personne : « Il vaut x millions. ». Ce fait est

également vrai de la devise d'un pays. Quand la devise d'un pays est stable, ce pays est considéré comme une puissance.

Mammon incite les personnes à donner une valeur disproportionnée à l'argent. Quand quelqu'un croit que l'argent est puissant, il est tenté d'aimer l'argent. Cet amour de l'argent donne alors naissance à des formes multiples de méchanceté.

## 1 TIMOTHÉE 6

*10 Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments.*

Les chrétiens qui croient au mensonge qui dit que l'argent possède un pouvoir vont, par exemple, permettre à l'argent de gouverner leurs choix pour ce qui est de leurs déplacements et mouvements, plutôt que d'en référer à Dieu. Ils craignent de manquer d'argent et consultent leur carnet de chèques au lieu de consulter Dieu quand ils donnent leur offrande et ils sont à l'affût de toutes sortes de plans prometteurs pour rapporter de l'argent. La vérité est que l'argent n'a pas de pouvoir en lui-même. L'argent n'est qu'un objet, impuissant et amoral, auquel l'esprit de Mammon attribue un grand pouvoir et par lequel il cherche à contrôler notre vie.

Un deuxième mensonge, qui va de pair avec le premier et qui est accepté par beaucoup, est que la source d'approvisionnement est notre employeur, notre conjoint, nos investissements ou tout autre canal par lequel l'argent nous parvient. La vérité, bien entendu, est que la puissance se trouve en Dieu, et pas dans l'argent, et c'est lui qui est la source de notre approvisionnement. C'est pour cela que le croyant connaît un conflit de service et d'amour. Celui qui aime l'argent se voit privé de la possibilité d'aimer Dieu. Celui qui a donné à l'argent le pouvoir de diriger ses choix dans la vie a, sans s'en rendre compte, donné à l'esprit de Mammon le pouvoir de gouverner sa vie. Dieu pourra lui dire d'aller à un certain endroit, de donner à un certain ministère ou de faire une certaine chose, il répondra à Dieu : « Je ne peux pas, je n'ai pas assez d'argent. » Dans ce cas, ce n'est pas Dieu mais l'argent qui est la source. Si vous posez aux gens simplement la question suivante : « Pourquoi travaillez-vous ? » ils répondront le plus souvent : « Je travaille pour de l'argent. » L'argent est donc leur but, c'est-à-dire la véritable source. **L'argent n'a jamais été conçu pour être mon maître, mais pour être au contraire mon serviteur.**

Ici nous devons nous poser la question clé : « Qui est ma source ? » L'esprit de Mammon ne cessera de vouloir nous convaincre que la véritable puissance de la vie réside dans l'argent et que le canal par lequel il nous parvient est notre source. Ainsi, si j'ai accepté dans mon cœur que mon employeur, mon conjoint, mes investissements ou toute autre sphère de l'économie est ma source, alors, sans en avoir conscience, je suis devenu l'esclave de l'esprit de Mammon.

La relation maître/esclave est ainsi pervertie. Quand Dieu est ma source, alors l'argent devient mon esclave et peut être contraint de servir le Royaume de Dieu. Un esclave doit rendre des comptes à son maître. Le maître dirige ses activités et sait en tout temps où il se trouve. Quand ma source est l'argent, je deviens l'esclave de Mammon et je fais tout ce que j'estime nécessaire pour obtenir de l'argent. Autrement dit, il y a inversion entre la fin et les moyens. L'argent devrait être un moyen par lequel on sert Dieu qui est la fin ou le but. Quand le chrétien donne à l'argent le pouvoir d'être la source de sa vie, Dieu devient le moyen par lequel il s'attend à obtenir de l'argent. Très souvent la distinction est très subtile.

J'ai (Craig) souvent été présent dans des Églises au moment de la collecte et souvent j'ai senti mon esprit réagir négativement à la façon dont l'offrande était collectée. Pendant des années, je n'ai pas réussi à cerner le problème, je sentais simplement en moi que quelque chose clochait. Ces dernières années, j'ai enfin découvert que le problème est que l'offrande était motivée par l'esprit de Mammon plutôt que par l'Esprit de Dieu. La fin et les moyens avaient été intervertis. Au lieu d'utiliser l'argent pour servir Dieu, les personnes étaient encouragées à utiliser Dieu pour obtenir de l'argent.

L'offrande était collectée plus ou moins de la manière suivante. (Nous parlons souvent de « collecter les offrandes » alors que « recevoir une offrande » traduirait mieux la mentalité du Royaume.) Il était d'abord mis en évidence que le manque d'argent était un besoin dominant pour de nombreuses personnes. Ensuite on faisait ressortir des Écritures que le manque et la pauvreté ne sont pas la volonté de Dieu. Le principe des semailles et des moissons était alors présenté à partir de Marc 4 ou un autre passage du même genre. La personne qui collectait l'offrande disait alors aux auditeurs que le moyen de voir leurs besoins satisfaits consistait à semer (de l'argent) dans l'offrande et que Dieu leur rendrait 30, 60 ou 100 fois plus. Mais qu'y a-t-il de mal à cela ?

Il est vrai que le dénuement et la pauvreté ne sont pas ce que Dieu veut pour son peuple. Il veut pourvoir aux besoins de son peuple, et sa

volonté est de le bénir. Le principe des semailles et des moissons s'applique bien à l'argent. Dieu veut, en effet, multiplier la semence financière infiniment. Alors quel est le problème ? C'est clair, le problème est l'inversion des relations maître/esclave et fin/moyens. Cette façon de voir donne à l'argent la puissance d'être un but. « Vous n'avez pas assez d'argent. Nous allons utiliser Dieu et les principes divins pour vous obtenir de l'argent. Quand vous aurez de l'argent, vous serez satisfaits. » NON ! Dieu n'est pas le serviteur qui vous apportera de l'argent. L'argent est votre serviteur pour étendre le Royaume. Dieu est votre Maître. Vous êtes ses gérants, appelés à administrer l'argent sous sa direction.

La vérité est donc que Dieu doit être le maître et l'argent doit être notre esclave pour étendre le Royaume de Dieu. Nous devons utiliser l'argent pour servir Dieu, et non pas utiliser Dieu pour obtenir de l'argent. Si Dieu est véritablement ma source, alors mon employeur, mes investissements, mon compte en banque ou mon conjoint ne sont plus que des canaux par lesquels Dieu m'approvisionne. Ainsi, si j'apprends que je vais être licencié ou que l'économie s'écroule, je ne serai pas terrorisé par la peur de manquer de ressources, puisque la source (Dieu) reste inchangée. Il ne fait que changer de canal pour m'approvisionner. **Quand Dieu est ma source, l'argent devient mon esclave pour servir le Royaume. Quand l'argent est ma source, Dieu ne sera pas mon esclave pour m'apporter de l'argent.** Ainsi Dieu possède le pouvoir et Mammon possède le pouvoir, mais l'argent n'a aucun pouvoir. L'argent sera mon esclave ou mon maître selon que je sers Dieu ou l'esprit de Mammon.

En travaillant pour IBM pendant dix-neuf ans, j'ai (Earl) dû peu à peu prendre conscience que ma source n'était pas IBM. Je ne pouvais servir (être employé par) deux maîtres. J'ai dû arriver à la conclusion que Dieu était ma source (mon employeur), qu'il m'avait détaché pour que je donne mon temps à IBM et qu'il avait délégué IBM pour m'accorder mon salaire. Quelle zone de paix ! Or quand j'ai quitté IBM, Dieu est resté ma source et il a trouvé d'autres moyens, d'autres canaux, pour me faire parvenir l'argent dont j'avais besoin.

Au point où nous en sommes, vous désirez peut-être réfléchir à votre situation personnelle. Nous vivons à une époque où de nombreuses personnes sont licenciées, contraintes de quitter leur emploi suite à des compressions d'effectifs et des réductions de coûts décidées par leur employeur. Mammon veut agir par la peur dans la vie des êtres humains. Pourtant, quand la question de l'employeur est résolue, c'est-à-dire quand vous êtes conscient que Dieu est votre employeur, la peur n'a plus de



place. Dès lors, la bonne réaction sera d'avoir confiance en Dieu comme votre source et de vous attendre à ce qu'il vous indique le lieu de votre prochaine affectation.

Le fait d'être contrôlé par l'esprit de Mammon n'est assurément pas réservé aux pauvres. Mammon gouverne également de nombreuses personnes qui ont accumulé beaucoup d'argent. Pour eux, l'argent est à la fois la cible et la source de la vie. Ils se donnent beaucoup de mal pour protéger leur argent et pour en accumuler davantage. Souvent, Mammon agit de sorte que le riche soit saisi par la peur de perdre ce qu'il a et, de la même manière, que le pauvre soit saisi par la peur de manquer du nécessaire.

### PROVERBES 30

- 7 *Je te demande deux choses : Ne me les refuse pas, avant que je meure !*  
 8 *Éloigne de moi la vanité et la parole mensongère ; ne me donne ni pauvreté ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire,*  
 9 *De peur qu'étant rassasié, je ne te renie et ne dise : Qui est l'Éternel ? ou qu'étant dans la pauvreté, je ne commette un vol et ne porte atteinte au nom de mon Dieu.*

### MAMMON S'ASSOCIE À L'INIQUITÉ

Comme nous allons le voir dans l'exemple biblique suivant, Mammon représente une force dynamique irrésistible dans la vie tant des chrétiens que des non-chrétiens. Bien souvent, l'esprit de Mammon recherche les domaines où l'iniquité est déjà à l'œuvre dans la vie de la personne pour s'associer à elle. Quand cela arrive, la tromperie qu'apporte l'esprit peut devenir encore plus profonde et plus irrésistible. Considérons un exemple biblique flagrant de l'influence de l'esprit de Mammon associé à l'iniquité dans la vie d'un croyant.

### ACTES 8

- 9 *Un homme du nom de Simon, qui se trouvait déjà auparavant dans la ville, exerçait la magie, provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie et se disait quelqu'un de grand.*  
 10 *Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, appelée la grande.*  
 11 *Ils s'attachaient à lui, parce qu'il les avait assez longtemps étonnés par ses procédés magiques.*